

de la Bonne Ste. Anne, j'y vis le récit de plusieurs guérisons obtenues par l'intercession de cette grande sainte. Ceci me décida à lui faire une neuvaine. Elle me laissa dans le même état qu'auparavant. Mais sans me décourager, je fis une seconde neuvaine, qui m'apporta du soulagement, et puis une troisième qui me guérit à peu près complètement. —E. M.

CHYSLER. ONT.—Frappée d'une maladie bien dangereuse, je sentais mes forces diminuer sensiblement, et je crus que bientôt j'allais mourir. Reconnaissant l'inefficacité des remèdes humains je me jetai aux pieds de la Bonne Ste. Anne. Je lui promis que si elle me guérissait, je ferais dire une messe basse tous les ans en son honneur. Depuis quelque temps ma santé revient rapidement. Aujourd'hui, je puis vaguer à mes occupations domestiques. —MADAME C. V.

LAURENCE, MASS.—Une dame de cette ville avait depuis longtemps fort mal à une oreille. Étant venue un soir, elle emporta de chez-moi, dans le dessein de s'en faire une application, un peu d'eau de la fontaine de Ste. Anne de Beaupré, que j'avais reçue du Canada. Cette dame avait toujours été dévote envers Ste. Anne. Elle fit donc une neuvaine avec une grande ferveur et son mal d'oreille disparut complètement. —***.

ST. BARNABÉ.—L'automne dernier, la picotte ayant fait son apparition dans notre paroisse, nous étions entourés du terrible fléau. Me trouvant dans un grand état de faiblesse et prévoyant les suites funestes que produirait l'apparition